

## Méditation pour le 25<sup>e</sup> dimanche dans l'année C

« Argent, trop cher, trop grand...

La vie n'a pas de prix ! » (Téléphone)

Oh oui, tout est trop cher ! Nous voyons exploser les coûts de l'énergie, l'inflation est galopante... Beaucoup de familles s'inquiètent des fins de mois, des entreprises se demandent si elles ne sont pas condamnées à stopper leur activité qui devient déficitaire. Tout cela provoque beaucoup d'inquiétude pour l'avenir. Ajoutez-y la guerre et d'autres soucis...



Les questions financières peuvent nous obnubiler actuellement, et c'est bien compréhensible. D'autres par contre, qui débordent de ressources, perdent le sens commun, croient que tout est possible, que tout est permis. Tant la précarité que la fortune conduisent à donner trop de place à l'argent. Car « l'argent est un bon serviteur et un mauvais maître » écrivait Alexandre Dumas (fils) dans la préface de *La Dame aux Camélias*. Le risque est de laisser l'argent prendre le dessus, diriger nos vies, focaliser toutes nos énergies.

« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent ! » rappelle Jésus. Car l'argent peut devenir une idole. Et une idole est ce qui nous détourne de l'essentiel. Loin de moi l'idée de vouloir minimiser l'angoisse des fins de mois, mais je voudrais aussi souligner que l'obsession pour les questions financières risque de nous faire oublier l'essentiel de notre vie : l'amour, l'amitié, la famille, la solidarité indispensable en ces temps difficiles, la recherche de la paix entre les hommes, ... et Dieu ! C'est cela, la vie qui n'a pas de prix ! Tout ce qui ne se monnaie pas et qui, pourtant, a tellement de prix à nos yeux !

Olivier Fröhlich

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 16, 1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.'

Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »